

Les saisons au village

Monts sublimes !

Si l'Hiver glace vos âmes
Qui blanchissent dans l'azur,
De vos flancs descend l'air pur,
L'eau jaillit de vos abîmes.

Alouettes !

Du Printemps les pâquerettes
Ont brillé parmi le thym ;
Gais troupeaux, c'est le matin ;
L'aube a lui; tinteZ, clochettes !

Providence !

L'épi mûr, c'est l'abondance
Que pour nous l'Été blondit ;
Au soleil le champ sourit ;
Le fléau bat en cadence.

Meurs, feuillée !

Fruits tombez, l'herbe est mouillée ;
Automne, ouvre tes pressoirs ;
Courts sont les jours, doux les soirs ;
L'oiseau fuit, chante, ô veillée !

Harmonie !

Les Saisons ont un génie ;

Dans les champs et dans le cœur,
Partout il veut le bonheur ;
Œuvre sainte, oh ! sois bénie !

Henri-Frédéric Amiel (1821–1881)